

L'Âne et le petit Chien

Ne forçons point notre talent,

Nous ne ferions rien avec grâce :

Jamais un lourdaud, quoi qu'il fasse,

Ne saurait passer pour galant¹.

Peu de gens que le Ciel chérit et gratifie

Ont le don d'agréer infus avec² la vie.

C'est un point qu'il leur faut laisser,

Et ne pas ressembler à l'Âne de la Fable,

Qui pour se rendre plus aimable

Et plus cher à son Maître, alla le caresser.

Comment ! disait-il en son âme,

Ce Chien, parce qu'il est mignon,

Vivra de pair à compagnon³

Avec Monsieur, avec Madame,

Et j'aurai des coups de bâton !

Que fait-il ? Il donne la patte ;

Puis aussitôt il est baisé :

S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,

Cela n'est pas bien malaisé⁴.

Dans cette admirable pensée,
Voyant son Maître en joie, il s'en vient lourdement,
Lève une corne toute usée,
La lui porte au menton fort amoureusement,
Non sans accompagner pour plus grand ornement
De son chant gracieux cette action hardie⁵.
Oh ! oh ! quelle caresse, et quelle mélodie !
Dit le Maître aussitôt. Holà, Martin bâton⁶.
Martin bâton accourt : l'Âne change de ton.
Ainsi finit la Comédie.

Jean de La Fontaine, « L'Âne et le petit Chien », *Fables*, IV, 1668.

- 1. Galant** : personne raffinée, polie.
- 2. Ont le dont d'agréer infus avec** : ont le don naturel de réussir dans.
- 3. Vivra de pair à compagnon** : vivra sur un pied d'égalité.
- 4. Malaisé** : difficile.
- 5. Hardie** : courageuse, déterminée.
- 6. Martin bâton** : nom donné au bâton qui frappe l'âne pour le faire avancer.